

LE FASCISME

"LE FASCISME ITALIEN" : ENTRE ENDOCTRINEMENT DE LA JEUNESSE, CULTE DE LA PERSONNALITÉ ET JUSTIFICATION DE LA VIOLENCE MORALE"

Une idéologie du renouvellement humain

Le fascisme est un système politique autoritaire qui associe nationalisme et totalitarisme au nom d'un idéal collectif.

Il est centré sur la création d'un nouvel individu, un homme nouveau, un homme dévoué au régime, droit, et prêt à sacrifier ses intérêts pour la nation.

L'art et la culture sont primordiaux, avec notamment l'exposition universelle qui a eu lieu à Rome en 1942, par laquelle Mussolini souhaite faire resplendir le rayonnement culturel de son pays. Aussi, le cinéma et le théâtre servent à transmettre des idées, c'est pourquoi des instituts comme celui de Luce, ont été construits pour favoriser le développement du cinéma italien.

Contrairement aux autres régimes autoritaires de l'époque, le fascisme n'est pas raciste et entretient même une propagande pour favoriser leur inclusion en société

L'organisation politique

De 1922 à 1938, l'Italie est gouvernée par Benito Mussolini, qui incarne l'idéologie fasciste: un dirigeant dur, qui déclare ne souhaiter que le meilleur pour son peuple. Le PNF (parti national fasciste), contrôle toute l'économie du pays, les fonctions publiques, l'armée, les mouvements de jeunesse et féministes ainsi que l'art et la culture. Le but premier de la politique fasciste est d'unifier la nation, afin qu'il n'y ait qu'un parti unique souverain: un parti qui représente et renforce la collectivité italienne. Pour cela, Mussolini met en place une dictature au sein de laquelle il utilise la terreur et la propagande de masse afin d'optimiser son fonctionnement et intimider ses opposants.

L'organisation économique

Après avoir opté pour une économie libérale de 1922 à 1926, le PNF change son fonctionnement et prône une économie protectionniste pendant la grande dépression: chute des exportations et diminution de la main-d'œuvre ouvrière. De plus, la richesse appartient à l'État qui a pour but de fondre les classes socio-économiques entre elles.

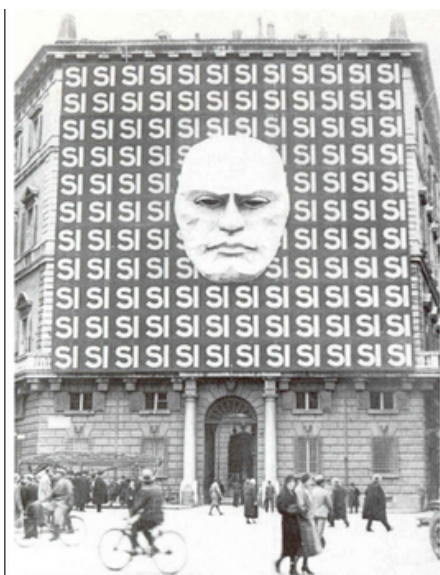


Couverture du premier journal de la défense de la race en août 1938

LA VIOLENCE MORALE

Lors du discours à Udine par Mussolini devant le congrès de fascistes du Frioul le 20 Septembre 1922, celui-ci justifie la violence fasciste en la présentant comme "effective" "morale, sacro sainte (et) nécessaire" dans les circonstances où il en fait usage. Ainsi, cette violence est davantage minimisée en comparaison au massacre lors de la révolution bolcheviste dans les années 1919 et 1920 et illustre une volonté d'innocenter la brutalité qui est utilisée au sein du régime totalitaire. De même, Mussolini partage et défend sa volonté d'imposer une "discipline de fer" dans son régime, pouvant susciter des sentiments de panique ou d'angoisse chez les citoyens, à travers cette stratégie de développer une autorité fondée sur la force et le commandement.

Ainsi, des images, comme "le masque viril", ayant pour but d'intimider et manipuler la population, afin de les persuader que ces images sont le bon exemple à suivre, sont indirectement synonyme de pression morale envers les italiens, dans la mesure où elles les poussent à accepter l'idéologie fasciste.



« le masque viril » - effigie de Mussolini pour le plébiscite de 1934

Affiche commémorant la « bataille des blés » lancée par Mussolini en 1925



Dessin de Vittorio Pisani, 1920. « Je m'en fous, vive Mussolini ».

PROPAGANDE

Dès le début du régime, la jeunesse est prise en main par celui-ci. Des infrastructures y sont construites en son honneur tel que le stade de marbre, servant d'Académie fasciste d'éducation physique.

Le discours de Mussolini de 1936, affirme vouloir éduquer "la jeunesse italienne à comprendre le fascisme". Le gouvernement pense nécessaire de s'occuper de l'éducation des futurs citoyens afin de les former aux idéaux du régime.

Dans les années 1920, la propagande est omniprésente sur les affiches publiques qui décorent les rues d'Italie. Benito Mussolini est généralement dépeint comme un être suprême, un héros qui tente de sauver le peuple.

L'affiche ci-dessous, représentant une commémoration de 1925 de "la bataille des blés", en est un exemple très concret. Ici, le dirigeant est au centre de l'image, faisant implicitement allusion à sa position centrale qu'il détient dans l'exercice de son pouvoir.

Des affiches promouvant le régime sont également exposées publiquement comme celle de Vittorio Pisani qui promeut le gouvernement actuel.

Les affiches ne sont cependant pas les seuls moyens d'exercer cet endoctrinement. L'inauguration de l'institut Luce en 1937, permet par exemple aux citoyens d'accéder à la diffusion de films au cinéma. Ces longs-métrages sont bien entendus vérifiés et si besoin censurés.